

Il y a 200 ans, Mère Carlin arrivait en ville avec une mission éducatrice

La congrégation des Sœurs de Sainte-Thérèse et les collège et lycée privés d'Avesnes fête les 200 ans de l'arrivée de Mère Carlin qui, dans cette ville et au delà, a œuvré pour l'éducation des jeunes.

PAR G.B.

avesnes@lavoixdunord.fr

AVESNES-SUR-HELPE.

Mère Carlin ? Sœur Nicole de la Congrégation des filles de la Providence dites Sœurs de Sainte-Thérèse, en parle avec beaucoup de respect. Bien sûr, la religieuse, membre de la Congrégation, n'a pas connu Mère Carlin. Mais, elle sait ce qu'elle a apporté ici en milieu rural. « C'était une jeune fille de la Thiérache qui faisait partie d'une congrégation. Avec un groupe de jeunes filles, elle est venue à Hirson où elle soignait les malades. Elle s'occupait surtout des jeunes filles d'autant que les guerres napoléoniennes engendraient pas mal de misère. Elle a été appelée par les autorités d'Avesnes et elle est arrivée en 1817. Et a mis son école sous le patronage de Thérèse d'Avila. Elle a eu une maison dans la rue des Près où elle a monté une petite école. Après elle a ouvert une école ménagère au presbytère ».



L'institution Sainte-Thérèse à Avesnes-sur-Helpe. En médaillon, Mère Carlin. REPRO LA VOIX

Sœur Nicole est entrée dans la Congrégation fin 1968 et a fait ses vœux perpétuels à Avesnelles en 1976. Elle a aussi vécu 28 ans à Madagascar où la Congrégation est présente. Elle compte 33 sœurs pour le Nord mais « globalement les sœurs sont 125 pour Madagascar, le Burkina et la France. Les sœurs ne sont pas cloîtrées et ont une vocation plutôt apostolique. Elles œuvrent dans les écoles, les hôpitaux, les dispensaires. Elles travaillent donc et prient. Mère Carlin a essayé de son temps de répondre aux besoins de la population : l'alimentation, l'éducation, essayer de mettre la paix, de former les jeunes filles en tant que mères de famille et en tant qu'épouses. Elle a donné un message d'amour. Elle travaillait la journée et faisait du pain la nuit qu'elle donnait le lendemain aux pauvres. Le four à pain existe toujours à Hirson. Je crois qu'actuellement la société a besoin de messagères d'amour comme elle ». Sœur Nicole est heureuse de la continuité de l'œuvre de Mère Carlin poursuivie par les responsables successifs du lycée et

collège Sainte-Thérèse. Et aussi que l'actuelle directrice, Nathalie Osselaer, ait eu à cœur de marquer ce bicentenaire. Tous les anciens élèves, enseignants et membres du personnel y sont les bienvenus au delà des familiers quotidiens de l'institution. ■

AU PROGRAMME :

- Samedi : 16 h 30, inauguration de l'exposition photos aux collège et lycée Sainte-Thérèse, 4 place Guillemain à Avesnes-sur-Helpe. Et à 18 h 30, spectacle théâtral à la collégiale Saint-Nicolas d'Avesnes-sur-Helpe (théâtre, chant, son et lumière créé et mis en œuvre par les élèves des collège et lycée Sainte-Thérèse à Avesnes et du lycée Théophile Legrand à Louvroil).
- Dimanche : à 10 heures, messe de la collégiale Saint-Nicolas d'Avesnes suivi d'un apéritif dinatoire au collège Sainte-Thérèse.

L'institution Sainte-Thérèse fête ses deux cents ans d'existence

À l'occasion du bicentenaire de la création de l'institution Sainte-Thérèse, une exposition et un spectacle ont été proposés ce week-end dans les murs de l'établissement. De nombreux anciens élèves ont profité de cet événement pour revenir sur les lieux qui ont marqué leur enfance et adolescence.



Samedi soir, les élèves ont présenté une pièce de théâtre sur la vie de Mère Carlin.



Souvenirs, souvenirs... pour celles et ceux qui sont revenus dans l'établissement.



AVESNES-SUR-HELPE. Le présent n'existe que par le passé et il est bon, parfois, de « faire mémoire », de se souvenir de ce qui nous a construits, de mesurer cette évolution étonnante d'hier à aujourd'hui. La commémoration du bicentenaire de la création de l'institution Sainte-Thérèse en était l'occasion pour tous ceux qui, il y a longtemps ou il y a peu, ont habité les murs d'une école qui célèbre aujourd'hui ses deux siècles d'existence. Ils étaient nombreux dès samedi après-midi à se retrouver autour de l'exposition mise en place dans la chapelle de l'établissement. Les commentaires allaient bon train : « *ma chambre était là* » dit l'une, tandis que d'autres cherchent à reconnaître des lieux qui ressemblent à des souvenirs mais ne sont plus malgaches étaient en nombre ce samedi. À l'heure où les vocations religieuses en France se sont raréfiées, elles viennent apporter leur soutien à la communauté mère.

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

Le soir, place au spectacle théâtral dans la collégiale Saint-Nicolas. Un groupe de huit acteurs, élèves du lycée et du collège, a joué une pièce pleine d'humour, faite d'allers-retours entre la réalité d'un cours d'histoire actuel et la jeunesse de mère Carlin qui après la Révolution de 1789 se met en route de Jeantes en Thiérache, son village natal, à Avesnes où elle eut à affronter un certain Joseph Guillemin alors maire d'Avesnes. « *On ne résiste pas à cette femme-là* » déclara l'édile. Mère Carlin allait



1 **Génération.** Myrtille, qui a quitté le lycée depuis 3 ans, retrouve son lycée aux côtés de sa maman Nathalie, elle aussi ancienne élève. « Nous avons retrouvé nos photos, c'est un beau moment de partage, c'est comme si c'était hier », décrit Nathalie.

SAINTE-THÉRÈSE A FÊTÉ SES 200 ANS

Que de souvenirs !

Retrouvailles, représentations théâtrales, messe ont rythmé ce week-end d'anniversaire du bi-centenaire



2 **Sœur Marie-Jeanne et sœur Thérèse-Emmanuelle se rencontrent lors d'échanges sur l'organisation et les projets de la congrégation.** « Je vais dans la région de Tuléar à Madagascar deux fois par an. Dernièrement, nous avons ouvert un lycée », nous confie sœur Thérèse-Emmanuelle.



3 **Messe.** La messe a été célébrée par Monseigneur Garnier venu de Cambrai ce dimanche matin.



4 **Représentation théâtrale.** Les élèves ont retracé l'histoire de Mère Carlin dite Sainte-Thérèse.



5 **Retrouvailles.** « Je suis née de parents cultivateurs mais je souhaitais étudier dans un milieu féminin moi qui étais entourée de 5 frères. L'institution Sainte-Thérèse était renommée. Ça rappelle des souvenirs, beaucoup de choses n'ont pas changé », nous confie Anne-Marie.